

* **IPCC:** Intergovernmental Panel in Climate Change, Groupe Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC) auprès de l'ONU. Le GIEC ne procède pas lui-même à des recherches scientifiques, mais rassemble les résultats des recherches dans les différentes disciplines, dont la climatologie.

Sources: résumé du Ministère allemand de l'environnement et de la protection de la nature ainsi que de la formation et de la recherche.

2^{ème} partie du rapport du GIEC sur le climat en bref



> CONSÉQUENCES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE POUR L'HOMME ET POUR L'ENVIRONNEMENT

Le 2^{ème} volet du rapport du GIEC sur le climat* a été présenté à Bruxelles au mois d'avril dernier. Des centaines de scientifiques ont passé au crible environ 30 000 types de données provenant de plus de 70 études internationales réalisées au cours des dernières décennies. Les résultats montrent clairement l'ampleur des effets du réchauffement climatique sur les systèmes humains et environnementaux. Ils permettent de faire des pronostics fiables sur les conséquences régionales de la hausse des températures – à l'échelle de la Suisse également.

Version complète du résumé sur www.elections-climat.ch

Les changements climatiques aujourd'hui – conséquences observées:

Les constatations faites par le GIEC valent également pour la Suisse.

- La fonte des glaces conduit à la formation de nouveaux lacs de glacier, toujours plus grands, qui peuvent à tout moment déborder.
- Le permafrost continue de dégeler; les risques de chutes de rochers s'accroissent.
- Au printemps, les rivières ont un débit plus important, provenant des glaciers et des champs de glace qui fondent; les crues printanières se produisent plus tôt.
- Le printemps étant plus précoce, les arbres se couvrent de feuilles très rapidement et la migration des oiseaux commence plus tôt; le Nord jouissant désormais d'un climat plus doux, les espèces animales et végétales migrent vers le Nord, et sur le plan local, à des altitudes plus élevées.
- Les rivières et les lacs intérieurs se réchauffent, leur stratification thermique et la qualité de l'eau se transforment – la plupart du temps de manière défavorable.
- Les vagues de chaleur font augmenter la mortalité; les moustiques et les tiques accroissent les risques potentiels d'infection; on observe une concentration pollinique allergène accrue.
- Dans les contrées alpines plus basses sévit un manque de neige – au détriment des sports d'hiver.

Les changements climatiques à l'avenir – conséquences prévisibles:

Pour la première fois, le 4^{ème} rapport du GIEC évalue les conséquences climatiques induites par l'augmentation de la température prévue jusqu'en 2100. Dans le meilleur des cas, d'ici 2100, il faut s'attendre à un réchauffement de 1,1 à 2,9 degrés Celsius, et au pire de 2,4 à 6,4 degrés. Plus vraisemblablement, on devrait assister à une augmentation de 1,7 à 4 degrés. Jusqu'en 2100 le niveau de la mer devrait, dans le meilleur des cas, monter de 19 à 37 centimètres, dans le pire des cas de 26 à 59 centimètres. Au cours des trente prochaines années, les chercheurs du GIEC s'attendent à une augmentation de la température d'environ 0,7 degrés Celsius. Voici quels sont les trois scénarios qu'ils envisagent:

➤ **Scénario en dessous de 1,5 °C:** les tempêtes et les inondations se font plus fréquentes, la santé des gens est altérée par des vagues de chaleur comme celle que l'on a connue en 2003, au cours de laquelle un millier de personnes sont mortes en Suisse. Dans les pays situés plus au Sud, la dénutrition, les diarrhées et les infections se multiplient.

➤ **Scénario de 1,5° jusqu'à 3,5 °C:** les conséquences sont graves dans tous les domaines: fonte de la calotte glaciaire polaire; millions d'habitants des régions côtières chassés par la montée des eaux; larges pertes au niveau de la diversité biologique des espèces.

➤ **Scénario plus de 3,5 °C:** tous les systèmes, en particulier les sociétés humaines, sont dépassés par l'adaptation que requiert un tel réchauffement; sur un plan régional, les conséquences pourraient être dramatiques.

Des pays comme l'Afrique (au Sud de la zone du Sahel), les petites îles, l'Arctique ainsi que les deltas des fleuves fortement peuplés, p.ex. en Asie, sont particulièrement touchés par les changements climatiques. Les flots de réfugiés pourraient prendre des proportions jusqu'alors insoupçonnées.

Répercussions régionales en Europe

Presque toutes les régions européennes seront concernées par les changements climatiques. Dans l'ensemble, plus de rivières sortiront de leur lit et, dans les régions côtières, les inondations seront plus fréquentes. La diversité biologique se transformera de façon alarmante, notamment dans les régions alpines. Les risques pour la santé vont se renforcer.

- L'Europe du Nord profitera, à court terme, de certains avantages: besoins de chauffage moindre pour les maisons, récoltes plus abondantes et croissance forestière accrue. Plus tard en revanche, les effets secondaires pourraient là encore dominer.
- L'Europe centrale et l'Europe de l'Est souffriront de plus en plus de la baisse des précipitations estivales et du stress hydrique. La croissance des forêts ralentira.
- L'Europe du Sud est d'ores et déjà touchée par des fluctuations climatiques; à l'avenir, la chaleur et les problèmes de santé augmenteront, l'eau deviendra rare, les gros incendies se multiplieront.

Adaptation et mesures de protection du climat

Les chercheurs du GIEC insistent sur le fait que, si le réchauffement climatique persiste, la capacité d'adaptation de l'homme et de la nature diminuera, tandis que les coûts qu'elle implique augmenteront. Seule une réduction radicale des émissions de gaz à effet de serre mise en œuvre en temps voulu pourra atténuer les conséquences des changements climatiques.

La palette des mesures d'adaptation possibles est vaste; elle va des changements de comportement (habitudes alimentaires, de voyage) aux décisions politiques (prescriptions de planification, objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre).

D'énormes barrières – économiques, sociales, mais aussi prise de conscience et comportements – s'opposent encore actuellement à la mise en œuvre des mesures d'adaptation nécessaires, ainsi que le constatent les chercheurs du GIEC.